

concurrence avec le sucre de canne, on ne s'en sert qu'en médecine, et il se vend aux environs de 50c la livre. Comme cette industrie n'en est encore qu'à ses débuts, il est impossible, pour le moment, de pronostiquer son avenir. Mais l'expérience sera intéressante à suivre pour nos lecteurs qui s'occupent d'industrie laitière.

\*\*

M. et Mme Walter Duckwart sont de retour d'un voyage à l'Exposition de Toronto où M. Duckwart était allé dans les intérêts de la maison des "Blue Ribbon Tea" et de la "Pure Gold Manufacturing Co."

\*\*

M. Joseph Bourdon, autrefois de la maison Lafrenière et Saint-Onge, jadis marchands de grains bien connus sur la place de Montréal représente aujourd'hui la maison Joseph Ward & Co. exportateurs de grains, où sa grande expérience de ce commerce spécial trouvera à s'exercer sur une grande échelle.

\*\*

M. Geo. Gonthier vient d'obtenir de la "Self Proving account Book Coy." de New-York et Toronto, le privilège exclusif d'introduire ce système de comptabilité appelé à révolutionner la méthode actuelle de tenue des livres.

M. Gonthier a déjà introduit ce système dans quelques-unes de nos principales maisons, et il nous informe qu'une de nos institutions financières les plus en vue, en fait actuellement l'étude dans l'intention de l'adopter. M. Gonthier sera prochainement en mesure de satisfaire toutes les demandes d'informations qui lui seront faites.

### PETITES NOTES

— Le prix des pêches de conserve d'Ontario indique une avance de 25 à 30c par douzaine, sur les prix de l'an dernier.

— Une correspondance de Vancouver annonce une avance de 10c par douzaine ou 40c par caisse sur le saumon de la rivière Fraser, dans les dix derniers jours.

— M. E. A. Lilly, gerant de la *London Assurance Corporation*, est de retour de ses vacances passées à St Jean, Terre-Neuve, son pays natal.

— M. Charles Higham, actuaire et secrétaire de la *London Life Association, Limited*, (Angleterre), a passé ses vacances à voyager à travers le continent américain. La se-

maine dernière a été consacrée à visiter Montréal et ses environs.

— On annonce le retour à Montréal de M. A. MacDougall, gérant-général pour le Canada de la *British Mutual Life*, qui était allé faire un voyage en Angleterre, où se trouve le siège de la "B. M. Life."

— M. W. Cross, un voyageur de commerce bien connu, a accepté une situation à la succursale de Winnipeg de la maison Gault Bros, où il assistera M. F. G. Crawford.

### Les BOIS de BOITES à FROMAGE

Les bois de boîtes à fromage sont de plus en plus rares chez les détenteurs habituels; mais ce qui pis est, c'est qu'il est absolument impossible d'en obtenir en fabrique. La descente des bois n'a pu se faire régulièrement par suite de la fonte rapide des neiges et l'orme employé exclusivement pour les boîtes à fromage fait défaut dans les manufactures.

Nous croyons donner un bon conseil à nos lecteurs intéressés dans cette ligne, en leur disant de ne pas tarder à s'approvisionner s'ils veulent être certains d'avoir des boîtes en quantité suffisante pour leur fromage.

### CHAMBRE DE COMMERCE DES TROIS-RIVIERES

#### Rapport du Président pour les années 1896-98

MESSIEURS, —

Conformément à l'usage, et au moment de remettre le mandat que vous avez bien voulu me confier à l'expiration du terme d'office de mon prédécesseur, M. Napoléon Lajoie, je me permets de rappeler en peu de mots les travaux dont votre Comité et la Chambre ont eu à s'occuper, et dont nous avons la satisfaction d'avoir pu mener quelques-uns à bonne fin.

A part les travaux d'ordre intérieur, affectant les besoins locaux et dont aucun ne fut négligé, une volumineuse correspondance avec les différentes Chambres de Commerce et *Boards of Trade* du Dominion, dénote de l'intérêt qu'à su conserver auprès des compagnies sœurs, notre modeste Chambre de Commerce de Trois-Rivières. En effet, peu de questions intéressant le commerce en général passèrent inaperçues. Qu'il se soit agi d'une Loi de Banque, route uniforme pour toute la Puissance; de Tribunaux de Commerce pour les districts judiciaires; de la reprise du projet de créer un nouveau *Board of Trade* du Dominion avec siège à Ottawa; de perfectionner notre système de Canaux des Lacs; développer la Navigation tant intérieure que d'outre-mer; donner un plus grand développement à notre déjà si vaste Réseau de chemins de fer. — Qu'il ait été question d'insister sur l'opportunité de tenir une Exposition Universelle à Montréal, ou bien

d'autres questions d'ordre supérieur encore — les avis et le concours de notre Chambre ont été souvent demandés et rarement refusés. Nous avons, de cette façon, confirmé l'œuvre de solidarité et de bonne confraternité entre les différentes branches de la délégation commerciale et industrielle du Dominion et aidé à consolider cette entente salubre parmi des éléments et des exigences souvent disparates — mais qui seule peut produire de l'effet, soit auprès de nos Gouvernements, soit dans le monde des affaires au dehors.

De cette sage politique, Messieurs, votre Comité n'a pas cru devoir se départir. Et si aux yeux de quelques-uns les intérêts locaux devraient seuls nous occuper — nous pensions avec la grande majorité, que tout en accordant à ces intérêts primordiaux le soin et l'attention que leur importance réclame — il serait plus qu'imprudent de vouloir se tenir à l'écart, d'ignorer la vie au dehors, de négliger le mouvement à l'étranger qui alimente notre trafic, active nos facultés de produire, et assure l'avenir de notre négoce et de notre industrie. C'est en ce moment surtout que cette politique de rayonnement doit prévaloir. Nous n'avons qu'à jeter les yeux sur ce qui se passe alentour.

D'immenses usines se construisent dans nos environs; de vastes projets sont à l'étude.

L'exploitation de nos forêts a doublé, sinon triplé, en peu d'années; notre industrie laitière est en progrès; il en est de même de nos industries du fer et de la pulpe. L'utilisation de nos immenses pouvoirs d'eau, soit pour obtenir l'éclairage ou la force motrice électrique, soit pour la fabrication de produits réclamant des forces cyclopiennes — est devenue le thème favori de chaque ordre du jour. Le trafic maritime augmente d'une saison à l'autre. Bref, un peu partout un mouvement extraordinaire se dessine.

Permettez-moi de dire qu'à ces résultats, Messieurs, les travaux de la Chambre ne sont pas absolument étrangers. Nous nous gardons bien d'en exagérer l'importance, mais en continuant de faire connaître au dehors, et notre situation privilégiée et les vastes ressources de notre Région, nous attirerons toujours l'attention des intéressés et du monde des affaires, et la confiance des capitalistes tant indigènes que de l'étranger. Et à ce sujet laissez-moi ajouter un mot:

Depuis tout récemment notre Chambre a obtenu un accroissement considérable de membres qui dénote du vif intérêt que prennent nos négociants et nos industriels à l'œuvre commune. Une réorganisation de certains de nos règlements s'impose. Il serait désirable et plus que jamais opportun, que des Comités spéciaux permanents fussent installés tel que proposé il y a quelques années déjà, afin de diviser vos travaux en travaux d'ordre intérieur et travaux d'ordre extérieur et les rendre par cela même plus complets et plus efficaces. Nous laissons à nos successeurs le soin de reprendre cette idée et de la développer suivant les circonstances.

Il ne me reste plus, Messieurs, qu'à mentionner le procédé flatteur de la "London Chamber of Commerce," pour la gracieuse invitation qu'elle adressa à notre président d'assister au Banquet donné à Londres aux Premiers Ministres des Colonies réunies en la Capitale de